

Enfin, le professeur Lebow a critiqué certaines politiques de rechange concernant la défense; la naïveté de leurs partisans est de ne pas comprendre que le type de défense que l'on adopte dépend de l'environnement politique. Il faut améliorer les relations entre les grandes puissances avant d'envisager le passage à une défense «passive» ou «non provocatrice».

2. La limitation des conflits régionaux

Mme Liisa North a présenté ce sujet aux congressistes, et elle a repris les thèmes écologiques développés par MM. Loxley, McLaren et MacNeill et par Mme Fournier. Elle en a donné sa propre interprétation en se situant dans le cadre d'un conflit régional, celui de l'Amérique centrale. La dégradation de l'environnement qui crée tant de problèmes dans la région est, pour Mme North, essentiellement causée par des relations de pouvoir inégales. La région n'est pas surpeuplée, a-t-elle soutenu : le problème découle en grande partie du fait que les terres arables appartiennent à un petit nombre de grands exploitants. En accordant la priorité aux cultures d'exportation, on engendre la déforestation, l'érosion et l'épuisement des sols. Les guerres et les interventions militaires américaines ont aussi des conséquences écologiques graves. En 1986, des manoeuvres américano-honduriennes ont causé des feux de forêt qui ont détruit 140 000 pins et un projet de reboisement amorcé six ans auparavant au Honduras. Le taux de déforestation de ce pays a doublé au cours des dernières années, en raison des manoeuvres militaires, de la guérilla menée par les contras et de l'afflux de réfugiés. Ainsi, a estimé Mme North, le Canada gaspille ses ressources dans les projets de reboisement. Notre pays ferait mieux d'aider à régler les problèmes politiques fondamentaux de la région, en soutenant activement le processus de paix en Amérique centrale.

M. Jean-Pierre Derriennic a abordé le problème des conflits régionaux d'une toute autre manière. Il a émis l'hypothèse que les conflits régionaux dépendent de plus en plus des décisions des acteurs locaux concernés et qu'il devient difficile pour les intervenants de l'extérieur de les limiter. Il est sûr que le contexte international exerce toujours son influence, soit parce que les risques d'escalade des conflits régionaux mobilisent parfois les grandes puissances, parce que la dépendance des acteurs locaux pour l'accès à certaines ressources (ex. : armements) les expose à la manipulation, ou parce que les